ORCHESTRE LAMOUREUX

MOZART PARISIEN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ORCHESTRE LAMOUREUX
8 rue Boyer, 75020 Paris
contact@orchestrelamoureux.com
+33 1 58 39 30 30

CONTACT PRESSE
Claire Goletto
communication@orchestrelamoureux.com
+33 7 49 62 16 30

MOZART PARISIEN
VENDREDI 15 NOVEMBRE | 20H30
DIMANCHE 17 NOVEMBRE | 18H

UN PROGRAMME DE L'ORCHESTRE LAMOUREUX SOUS LA DIRECTION D'ADRIEN PERRUCHON

AVEC

JULIEN BEAUDIMENT | Flûte
ANAÏS GAUDEMARD | Harpe

FANNY SOYER | Soprano
CHLOÉ BRIOT | Mezzo-soprano
PASCAL BOURGEOIS ou JULIEN BEHR | Tenor
DONG-HWAN LEE | Basse

CHOEUR VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

PROGRAMME

1h30

Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) :

Concerto pour flûte et harpe en Ut majeur (KV 299)
(1778)

Air de concert
Vorrei spiegarvi, O Dio
pour flûte et orchestre
(1783)
Transcription et Arrangement : Sergio Menozzi/Jean Christophe Maltot

Requiem en ré mineur (KV 626)
(1791)

1778, Mozart est à Paris pour la dernière fois de sa vie, un voyage qu'il voulait artistiquement stimulant. Ce séjour verra la naissance d'un de ses concertos les plus emblématiques, celui pour flûte et harpe et sera tristement abrégé par la maladie et finalement le décès de sa chère mère qui l'accompagnait. Dès lors devait planer sur son œuvre et le reste de sa courte vie l'ombre de la mort.

«L'histoire du Requiem de Mozart est bien connue et a suscité bien des commentaires romanesques. Pour l'essentiel, on sait qu'au cours de l'été 1791, Mozart se vit commander une Messe de Requiem. La légende ajoute alors qu'il reçut la visite d'un messager tout de gris vêtu en qui il vit le messager de sa propre mort – qui devait survenir, de fait, quelques mois plus tard.»

Dans ce programme, les musiciens de l'**Orchestre Lamoureux** seront rejoints par les solistes **Julien Beaudiment** et **Anaïs Gaudemard**, un plateau vocal exceptionnel et le Choeur Vittoria d'île-de-France. Sous la direction d'**Adrien Perruchon**, ils rendront hommage au génie de Salzburg avec un concert à l'**Église Saint-Eustache** - lieu des obsèques d'Anna Maria Mozart - ainsi qu'un second concert à la **Salle Gaveau**.

ORCHESTRE LAMOUREUX
Contact presse : Claire Goletto
communication@orchestrelamoureux.com

CONCERTS
Vendredi 15 novembre à **20h30** - Eglise Saint-Eustache
Dimanche 17 novembre à **18h** - Salle Gaveau (Paris, 8e)

un événement Télérama

INFORMATIONS / BILLETTERIE
Concert du 15 novembre
Concert du 17 novembre
billetterie@orchestrelamoureux.com
01 58 39 30 30

CONCERTS DE SORTIE DE DISQUE

Parution le 8 novembre 2024 (Orchid Classics)

Après un album coloré et rythmé, California Dreamin, une ode à ses années hollywoodiennes, le flûtiste Julien Beaudiment a choisi de retourner aux sources avec un album **Mozart**, aux côtés de la harpiste **Anaïs Gaudemard** et du chef **Philippe Bernold,** auquel il succéda à l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon.

Dans ce nouvel album le musicien révèle un chapitre charnière de la vie de Mozart, mêlant des textures instrumentales pour évoquer la profondeur émotionnelle et la virtuosité de ses compositions. En collaboration avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, l'album capture l'essence du génie mozartien, des sonorités mélancoliques des six variations de « Alas I lost my lover » aux échanges animés entre la harpe et la flûte.

Virtuosité technique, langage amoureux, brillance instrumentale, lyrisme, mélancolie, tristesse, tant de qualifications et d'émotions pour décrire cet album dans lequel l'instrument flûte irradie de sa douceur féminine et aimante, d'une voix pleine de clarté, aux côtés de la harpe qui vient accentuer cet état de grâce.

Philippe Bernold, quant à lui, fin connaisseur de cet orchestre et de Mozart, dont il a appris toutes les subtilités de langage auprès de son maitre, Sir John Eliot Gardiner, d'un doigté magique apporte panache et grandeur à ces pages du grand répertoire.

Pour plus d'informations : **Hélène Sitbon, attachée de presse de Julien Beaudiment**
06.84.01.50.49 - helene@helenesitbon.com

ORCHESTRE LAMOUREUX

© Eline Lepoutre

Créé en 1881 sous le nom de « Société des Nouveaux Concerts », l'Orchestre Lamoureux est reconnu d'utilité publique depuis 1961. Musicien curieux et novateur, son fondateur Charles Lamoureux, en grand admirateur de la musique de Richard Wagner, permit notamment aux parisiens de découvrir Lohengrin pour la première. Les décennies qui suivent imposent l'orchestre dans le répertoire français avec la création d'oeuvres emblématiques de Debussy et Ravel telles que La Mer, le Concerto en sol, La Valse et le fameux Boléro, ainsi que, on le sait moins, la commande à Pierre Boulez de sa première pièce pour orchestre.

Fort d'une histoire liée à celle de grands interprètes tels que Leonard Bernstein, Yehudi Menuhin, Paul Paray, Mstislav Rostropovitch, Clara Haskil, Arthur Grumiaux, l'orchestre collabore aujourd'hui avec des artistes de premier plan issus de la scène française et internationale tels que Gautier Capuçon, Natalie Dessay, Roberto Alagna, Nemanja Radulovic, Edgar Moreau, Karine
Deshayes, Franck Braley, Emmanuelle Bertrand, Xavier Phillips, Bertrand Chamayou, FrançoisFrédéric Guy, Lise Berthaud, Emmanuel Ceysson, Momo Kodama, Jean-Frédéric Neuburger ou encore Alexandra Soumm.

Sous l'impulsion de son actuel directeur musical, l'Orchestre Lamoureux embrasse plusieurs siècles de répertoire, en proposant, par une programmation thématique, de faire dialoguer la grande musique symphonique avec des redécouvertes issues de la richesse de son répertoire historique et la musique de notre temps.

L'orchestre favorise un dispositif de médiation culturelle autour des concerts : répétitions ouvertes, rencontres avec les artistes-créateurs, temps d'échange avec les interprètes et notes de programme disponibles en ligne.

Fidèle à la tradition de création et de contemporanéité voulue par Charles Lamoureux, l'Orchestre Lamoureux fait la part belle aux collaborations les plus variées. Il s'est produit aux côtés des Rita Mitsouko, de David Krakauer, Didier Lockwood, Richard Galliano, Agnès Jaoui, Jane Birkin, Manu Dibango, IAM, Sébastien Tellier et les artistes d'Ed Banger Records. Récemment, l'orchestre a été remarqué aux côtés de Thylacine autour d'un grand projet symphonique ainsi que sur la tournée française de Bernard Lavilliers, Métamorphose.

Les actions à destination du jeune public et des familles sont depuis plusieurs années au cœur même de l'activité de l'Orchestre Lamoureux. À travers un partenariat fidèle avec le dispositif Orchestre à l'École, des dizaines de jeunes musiciens partagent chaque saison la scène avec les professionnels lors de concerts symphoniques et de projets dédiés.

ADRIEN PERRUCHON

DIRECTION MUSICALE

© Eline Lepoutre

Le chef d'orchestre français Adrien Perruchon est directeur musical de l'Orchestre Lamoureux depuis 2021. Il avait déjà collaboré avec l'orchestre en novembre 2018 lors d'un grand concert à la Salle Gaveau en hommage aux quatre maîtres viennois Beethoven, Mozart, Haydn et Schubert. Une expérience que le chef a gardé en mémoire et dont il a apprécié le «formidable investissement des musiciens». Parmi les temps forts de son mandat figurent une tournée au Brucknerhaus de Linz et des collaborations avec des solistes tels que Lise Berthaud, Edgar Moreau et Emmanuel Ceysson. Son approche éclectique et son engagement envers la diversité musicale se reflètent dans chaque programme, offrant au public une expérience unique à chaque concert.

Depuis ses débuts extraordinaires avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à l'Auditorium de la Maison de la Radio à Paris, Adrien Perruchon a imposé sa vision artistique, sa passion et son dévouement. Il a développé une carrière nationale et internationale qui l'a amené à travailler avec des orchestres tels que le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national de Lorraine, le Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, WDR Funkhausorchester, NDR Radiophilharmonie Hannover, Brussels Philharmonic, Antwerp Symphony Orchestra, Ulster Orchestra, Tokyo Symphony Orchestra, Mozarteumorchester Salzburg et Wiener Symphoniker pour ses débuts au Musikverein de Vienne ainsi qu'en tournée dans toute l'Allemagne avec la violoniste Hilary Hahn. Il a également collaboré avec des solistes tels que Pierre-Laurent Aimard, Jean-Efflam Bavouzet, Gautier Capuçon, Augustin Hadelich, Vadim Gluzman, Katia et Marielle Labèque, Kristine Opolais, Javier Perianes, Alina Pogostkina
et Jean-Yves Thibaudet.

Parmi les évènements récents, on peut citer les débuts d'Adrien Perruchon au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, la direction de la cérémonie d'ouverture du Festival international Bruckner à Linz, ses débuts à Londres au Cadogan Hall et une grande tournée européenne avec Gautier Capuçon et l'Orchestre de chambre de Paris. Il a également fait des débuts remarqués avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lyon, le Tiroler Symphonieorchester Innsbruck, le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, l'Orchestre de chambre suédois et l'Orchestre symphonique de Québec. Au cours de la saison 2023/24, Perruchon a fait ses débuts avec le Nürnberger Symphoniker, ainsi que sa première apparition en Chine avec l'Orchestre symphonique de Pékin. Il est revenu au Düsseldorfer Symphoniker avec Alexej Gerassimez, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Symfonieorkest Vlaanderen et le Kymi Sinfonietta.

Né en 1983, Adrien Perruchon a commencé sa formation musicale au piano avant de se tourner vers le basson et les percussions plus tard dans sa carrière. Nommé timbalier principal de l'Orchestre Philharmonique de Radio France par Myung-Whun Chung en 2003, puis de l'OrchestrePhilharmonique de Séoul, il occupe ces deux postes jusqu'en 2016. Au cours des saisons 2015/16 et 2016/17, Perruchon a occupé le poste de Dudamel Conducting Fellow à l'Orchestre philharmonique de Los Angeles.

© Marco Borggreve

JULIEN BEAUDIMENT

FLÛTE

Après avoir tenu le poste de première flûte solo au sein du prestigieux Los Angeles Philharmonic de Gustavo Dudamel, Julien Beaudiment est aujourd'hui première flûte solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon et professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il a par ailleurs occupé le même poste au sein du BBC National Orchestra of Wales. Il est à l'heure actuelle le seul musicien français à avoir tenu ce poste dans un orchestre britannique et un des trop rares à faire de même dans un orchestre américain.

Originaire de La Rochelle et Bordeaux, il traverse la manche à l'âge de 18 ans pour étudier à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec Paul Edmund-Davies et Averil Williams. Il entre par la suite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient les premiers prix de flute et de musique de chambre dans la classe de Sophie Cherrier et Vincent Lucas, et Michel Moragues pour la musique de chambre.

Il se perfectionne également auprès de grands flutistes tels que Maxence Larrieu, Jacques Zoon, Joshua Smith, Ransom Wilson, Vicens Prats et Benoit Fromanger. Ses années passées à Londres et Los Angeles auront définitivement marqué et influencé sa vie tant sur le plan personnel que musical.

Sa carrière de soliste se développe rapidement en sortant du Conservatoire de Paris. Il se produit en soliste sur de grandes scènes internationales ainsi que lors de festivals renommés, comme le Théâtre du Châtelet, le Khumo Art Hall, le Perigee Hall et le Art Center de Séoul, le Tokyo Bunka Kaïkan, le Tokyo Casals Hall, la Philharmonie de Essen, la Philharmonie de Ljubljana, le Palau de la Musica de Barcelone, le Palais des Beaux Arts de Bruxelles, le Konzerthaus de Berlin, l'Opera National de Lyon, l'Opera National de Montpellier, l'Opera de Bilbao, le Teatro Lyrico de Cagliari, le Beijing National Center for the Performing Arts, le Chicago Symphony Center, le Walt Disney Hall de Los Angeles, le Voxman concert hall d'Iowa City, le Brisbane Griffith Hall en Australie, le Albert Long Hall d'Istanbul, accompagné par l'Orchestre de l'Opera National de Lyon, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre Symphonique de Cannes, le Stuttgart Kammerorchester, l'Orchestre Philharmonique de Varna, la Deutsche Staatsphilharmonie am Rhein, la Deutsche Kammerakademie Neuss, le Beijing Symphony Orchestra, le Séoul Gangnam Philharmonic, le Leopoldinum Symphony de Wroclaw, le Chicago Philharmonic...

Du Hollywood Bowl de Los Angeles au Suntory Hall de Tokyo, en passant par le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Royal Albert Hall de Londres, il se produit dans les plus belles salles du monde avec l'Orchestre Simon Bolivar du Venezuela, l'Estonian Festival Orchestra, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonia, le Scottish Chamber Orchestra, the Academy of Saint Martin in the Fields, le Hallé Orchestra, l'Orchestre de l'Opera de Pékin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre
National de Bordeaux, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de l'Opera National de Paris, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la NDR de Hambourg, sous la direction de Gustavo Dudamel, Esa Pekka Salonen, Sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Michael Tilson Thomas, Alan Gilbert, Edo de Waart, Vladimir Jurovski, Kirill
Petrenko, Ivan Fischer, Evelino Pido, Robin Ticciati, Charles Dutoit, Semyon Bychkov, Christian Zacharias, James Conlon, Philippe Jordan, Sir Roger Norrington, William Christie, Louis Langrée, Thierry Fischer, Emmanuel Krivine, Manfred Honeck, Thomas Hengelbrocht, Raphaël Frühbeck de Burgos, Leonard Slatkin, Susanna Maliki...les musiciens Joshua Bell, Murray Perahia et Itzhak Perlman, ainsi que les compositeurs John Adams, Peter Eötvös, Matthias Pintscher, et la star d'Hollywood John Williams.

Passionné de musique de chambre, il est lauréat du concours international de sonate en duo de Barcelone avec la pianiste Laetitia Bougnol. Il s'est également produit au près de musiciens tels que Lawrence Foster, Benjamin Levy, Lavard Skou Larsen, Emil Tabakov, Kazushi Ono, Karl Heinz Steffens, Jonathan Stockhammer, Enrico Onofri du Giardino Armonico, Stefano Montanari, Antal Szallai, Éric Crambes, Guillaume Sutre, Sarah Nemtanu, Raphaël Oleg, Françoise Gnéri, Tasso Adamopoulos, Hartmut Rhode, Adrien Boisseau, Fabrice Pierre, Marie-Pierre Langlamet, Anaïs Gaudemard, Christine Icart, Isabelle Moretti, Kyung Hee Sutre, Lluis Claret, Richard Hardwood, Jerome Pernoo, Raphaël Chrétien, Hervé Nkaoua, Florent Boffard, Simon Zaoui, Didier Puntos, Roberte Mamou, Denis Pascal, Celimène Daudet, Ishiro Nodaira, Jean François Zygel, Oliver Triendl, Ariane Jacob, les guitaristes Cristian Marcia et Eric Franceries, le jazzman Antoine Hervé, les membres du Wiener Philharmoniker, du München Philharmoniker, du Bayerische Rundfunkt, les quatuors Psophos et Diotima, les flutistes Emmanuel Pahud, Philippe Bernold, Michel Moraguès, Silvia Careddu, Sophie Cherrier, Vincent Lucas, Maxence Larrieu, Michael Cow, Leone Buyse, Nicole Esposito et Rachel Brown.

Il a accompagné les chorégraphes Régine Chopinot et Benjamin Millepied en jouant Bach en solo, et élargi ses activités en enregistrant à Londres à Abbey Road avec la pop star Sarah Brightman, en Corée du Sud pour la chaîne nationale KBS, ou en studio pendant ses années américaines à Los Angeles pour les séries «Doctor Who» et «Battle Star Galaktica», ainsi qu'en collaborant avec les acteurs Seth Macfarlane et Julie Andrews, les pop stars John Legend, Antony and the Johnsons, et Ruben Blades. L'enseignement occupe une place prépondérante dans son agenda. Après avoir été l'assistant de José Daniel Castellon à la Haute École de Musique de Lausanne, il est aujourd'hui le professeur de la classe de flûte du Cnsm de Lyon, où il a succédé à ses illustres prédécesseurs, Philippe Bernold et Maxence Larrieu et professeur invité au pôle supérieur de musique de Bordeaux, ainsi qu'au «Talent Music Masters» de Brescia en Italie.

Il enseigne chaque été à l'académie internationale d'été de Nice, ainsi qu'à L'Orford Music Academy au Canada, l'Académie internationale de Musique de Cagliari en Italie, et est régulièrement invité par le James Galway Flute festival à Lucerne, Le San Francisco Flute festival, ainsi que lors de nombreuses masterclasses à travers le monde, en Amérique du Nord (Colburn School of Music de Los Angeles, Vanderbilt University, Manhattan School et Juilliard School de New York, Université de Montréal, University of North Texas à Dallas, the Iowa City University...) en Europe (Guildhall School of Music and Drama de Londres, Conservatoire de Ljubljana, Conservatorio Superior de Musica de Valence, de Grenade, la Haute Ecole de Musique de Genève, la Fondation Daniel Baremboim de Séville...), et Asie (conservatoires et universités de Séoul, Tokyo, Taipei, Bangkok, Conservatoire Central de Pékin, Shanghai Music Academy....).

Julien accorde une place importante dans sa vie en tant qu'ambassadeur de la «Fondation du rein» et en tant que «Board member» de «Music Beyond», association américaine basée à New York visant à former et à soutenir de jeunes musiciens en Afrique.

© Jean-Baptiste Millot

ANAÏS GAUDEMARD

HARPE

Véritable ambassadrice pour son instrument, Anaïs Gaudemard déclarait dans le livret de son premier disque consacré aux concertos de Boieldieu, Debussy et Ginastera sur le label Clavès records ; « j'aime la harpe pour tout ce que l'on ignore d'elle, car elle est pour moi sans limite » et souhaitant en « révéler son large éventail sonore ».

Aussi, la renommée internationale de la soliste ne tarde pas à s'établir après qu'elle ait remporté le 1er prix du prestigieux Concours International de Harpe en Israël 2012, ainsi que les 2e prix et prix du Münchener Kammerorchester au Concours ARD 2016 à Munich. Anaïs Gaudemard a également été récompensée du Prix Thierry Scherz au Festival des Sommets Musicaux de Gstaad 2015 et nommée « ECHO Rising Star » 2018/19 par la Philharmonie de Paris et la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne.

Depuis lors, elle fera ses débuts sur les plus prestigieuses scènes internationales telles que Wiener Konzerthaus, Elbphilharmonie (Hambourg), Barbican Centre (Londres), Concertgebouw (Amsterdam), entre autres.

C'est pour le concert que toute la créativité d'Anaïs s'exprime et tend à offrir un rendezvous idéal à son audience. Un moment pour lequel sa curiosité toujours croissante évolue vers une recherche approfondie du répertoire. En ce sens, elle participe à l'enrichissement de la musique d'aujourd'hui en créant les oeuvres de Camille Pépin, Philippe Hersant et Michaël Levinas.

Après son album « Solo » pour le label Harmonia Mundi, sa discographie très éclectique comptera bientôt le Concerto K299 pour flûte et harpe de Mozart avec Julien Beaudiment et l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, deux disques avec Avi Avital et le Between World Ensemble pour Deutsche Gramophon ainsi qu'un répertoire de musique romantique française produit par le Palazzetto Bru Zane pour Alpha.

L'Institut de France vient de lui décerner le prix Tissier-Grandpierre.

Anaïs Gaudemard joue sur une harpe Style 23 Gold Concert Grand, offerte par le facteur de harpes Lyon & Healy lors du 18e Concours international en Israël en 2012.

FANNY SOYER

SOPRANO

© Britt Lindenmann

En partant vivre et étudier à l'étranger, Fanny a reçu une éducation supérieure riche et diverse. Elle a par ailleurs découvert de nouvelles manières de vivre, de penser et de s'exprimer artistiquement.

Après trois ans passés à la Maîtrise de Paris sous la direction de Patrick Marco, suivis de quatre années au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs de Paris (dont quelque temps où elle continue de chanter avec Patrick Marco... au choeur Lamoureux !), la jeune française effectue sa licence à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin. Elle apprend l'allemand, travaille avec Christine Schäfer, Thomas Quasthoff, Wolfram Rieger, Julia Varady et explore principalement le répertoire du Lied et de la mélodie.

Jouant du piano depuis l'âge de 4 ans, ce genre lui est particulièrement cher.

En 2020 et 2021, elle participe à la „Lied Akademie des Heidelberger Frühling" avec Thomas Hampson.

En musique d'ensemble, Fanny co-crée en 2015 le Quatuor Bonelli avec Marion Vergez-Pascal, Marco Van Baaren et Adrien Fournaison. Ils voyagent en France pour se produire dans différents festivals, mêlant amitié et musique.

Après avoir obtenu sa licence avec les plus hauts mérites en juillet 2019, Fanny passe une année d'échange au conservatoire de Copenhague avec Helene Gjerris. Elle intègre l'Opéra Academy of Copenhagen l'année d'après, développe sa technique vocale et théâtrale, le genre étudié étant l'opéra. Le diplôme de Master obtenu en juin 2022, aussi avec les plus hauts mérites lui permet d'intégrer le Young Artist Program à l'Opera National Danois.

Elle y chante dans 4 productions pendant la saison 2022-2023 : Frasquita dans Carmen de Bizet, Second Niece dans Peter Grimes de Britten, La Musica dans L'Orfeo de Monterverdi et Despina dans Cosi fan Tutte de Mozart (cover) et étudie avec Reinaldo Macias.

Début janvier 2023, elle prête sa voix à la musique du documentaire de Wim Wenders - Anselm et enregistre avec l'orchestre philharmonie Slovaque à Bratislava.

Pendant la saison 2023-2024, Fanny chante dans le cadre de sa seconde et dernière année au Young Artist Program les rôles de Papagena dans Die Zauberflöte de Mozart (en danois!), Echo dans Ariadne auf Naxos de Strauss, Soprano dans le nouvel opéra de Simon Steen-Andersen : Don Giovanni's Inferno, ainsi que Governess dans Turn of the Screw de Britten (cover).
En décembre 2023, Fanny rencontre l'orchestre philharmonique de Strasbourg, ainsi que son chef Aziz Shokhakimov, avec qui elle donne la Messe en Ut de Mozart en tant que soprano solo.

Elle intègre l'académie Favart à l'Opéra Comique pour la saison 2024-2025, retrouvant ainsi sa ville natale avec grande émotion.
Par ailleurs, elle retournera à Strasbourg les 18 et 19 décembre 2024 pour y chanter l'oratorio de Noël de Saint-Saëns.

© Anaïs Briot

CHLOÉ BRIOT

MEZZO-SOPRANO

La jeune soprano française Chloé Briot éveille très vite l'intérêt de la presse internationale après son interprétation d'Yniold, Pelléas et Mélisande, et du rôle-titre dans L'enfant et les Sortilèges (Ravel) avec le Chicago Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Philharmonia London.

Elle est « un luxe » (The Times), « douée et magnétique » (ConcertoNet), une chanteuse « dotée d'une présence remarquable » (The Guardian), « charmante » (Chicago Tribune).

Cette saison, Chloé Briot est de retour à Paris, au Théâtre des Champs-Elysées d'une part, dans La Périchole et à l'Opéra Comique d'autre part pour la reprise de l'Inondation, qui sera également présentée au Luxembourg. Elle sera aussi à l'affiche de La Périchole à Dijon et à Toulon.

En 2021 se produit sur les scènes parisiennes pour un Pelléas & Mélisande au Théâtre des Champs-Elysées et un concert de l'Enfant et les Sortilèges avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

2019 est l'année de ses débuts dans le rôle de Papagena (Die Zauberflöte) à l'Opéra National de Paris et cette saison est marquée par à la création de l'Inondation à l'Opéra Comique (production qu'elle reprendra en 2023) et son retour à Lyon pour Le Roi Carotte.

Après ses études de chant au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris avec Mireille Alcantara, elle devient lauréate HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en Provence 2014 et remporte le Prix du jeune espoir au Concours International de Chant Lyrique de l'UFAM.

Son large registre lui permet d'aborder le répertoire de soprano et mezzo-soprano, dont les rôles mozartiens tels que Zerlina, Dorabella, Pappagena ainsi que Susanna et Cherubino. Dans le répertoire français elle compte des rôles tels que Stephano, Urbain, Cendrillon, Ascagne, Mélisande…

Elle s'approprie le rôle-titre de l'Enfant de Ravel, qu'elle interprète notamment avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction d'Esa Pekka Salonen, et à Paris sous la direction de Mikko Franck.

Ses engagements la conduisent dernièrement à Bruxelles et Amsterdam pour Oberto, Alcina, de Nantes à Shanghaï, en passant par le Festival de Glyndebourne, pour Pelléas et Mélisande, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Lille pour Le Roi Carotte, à Marseille pour Cupid, Orpheus, à Versailles pour Sémire, Les Boréades et à Bordeaux pour Elisabeth, Les Enfants Terribles de Philip Glass. Elle prend également part dernièrement à la création de Little Nemo à Angers, Nantes et Dijon, ainsi qu'au Pinocchio de Boesmans au Festival d'Aix-en-Provence, repris au Théâtre de la Monnaie, à Dijon et à Bordeaux.

PASCAL BOURGEOIS

TENOR

Pascal Bourgeois, d'abord pianiste, s'est vite passioné pour le chant ; dès 1998 il se produit à l'Opéra de Rouen, puis à l'Opéra de Paris, à l'Opéra Comique et au Théâtre du Châtelet. Il fait également partie d'ensembles vocaux tels que celui des Solistes de Caen et celui des Jeunes Solistes dirigés par Rachid Safir avec lequel il participe à des festivals à Acanthes, à Stuttgart et à l'Abbaye de Royaumont.

Après avoir remporté en 2002 un deuxième prix au concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français et avoir été demi-finaliste au tournoi des Voix d'Or et finaliste au concours international de Mâcon en 2003, il se consacre à une carrière soliste : son timbre de ténor lyrique léger lui permet, avec notamment l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth ou le Klangforum de Vienne dirigé par Sylvain Cambreling, d'aborder un répertoire varié dans des oratorios de Charpentier, Bach, Haydn, Mozart, Beethoven jusqu'à Rossini, Puccini, Berlioz, Dvorak, Stravinsky, Honegger et Malher et aussi d'interpréter Ferrando dans Cosi Fan Tutte, Tamino dans la Flûte Enchantée à l'opéra de Nice, Piquillo dans La Périchole, Faust à Cologne et Bruxelles et des seconds rôles dans Carmen, La Belle Hélène, Tristan et Iseut à l'Opéra de Rouen et à la salle Pleyel ou encore le Fou de Landowsky au théâtre Mogador avec l'Orchestre de Paris.

Pascal est régulièrement invité dans de prestigieux festivals, en France (Festival Berlioz, Festival International de Vonnas) et à l'étranger (Les folles Journées de Tokyo, Istanbul, Londres, Dresde...)

JULIEN BEHR

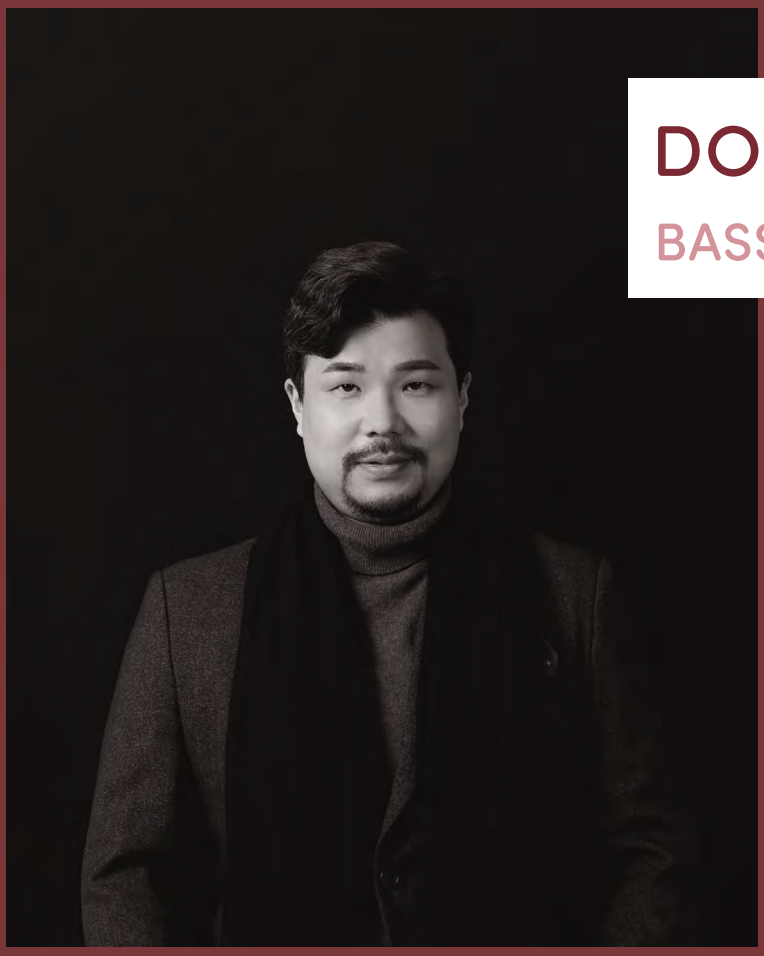
TENOR

Le ténor Julien Behr naît en 1982 à Lyon. Il intègre la Maîtrise de la Primatiale Saint Jean de Lyon à six ans. Par ailleurs, il se passionne très tôt pour le théâtre : il joue dans un café-théâtre à dix ans, puis dans la troupe de théâtre amateur de sa mère. Une fois son baccalauréat obtenu, il obtient un Master de droits des affaires à l'Université Lyon III. Mais il renonce finalement à s'inscrire au barreau pour poursuivre sa passion et s'inscrit au CNSM de Lyon. Un an avant la fin de ses études au Conservatoire (dont il obtient un Premier Prix), il débute au Festival d'Aix-en-Provence en 2009 dans le rôle-titre d'Orphée aux Enfers d'Offenbach, l'opérette étant un répertoire idéal pour un habitué du théâtre.

En 2011, il reprend le rôle d'Orphée aux Enfers à l'Opéra de Dijon, puis chante Tamino dans La Flûte enchantée de Mozart à Rouen. Il retourne au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'Acis et Galatée de Haendel, rôle dans lequel il fait également ses débuts au Théâtre Malibran de Venise. En 2012, il fait ses débuts à l'étranger, chantant Nathanaël dans Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach au Théâtre de la Vienne. Il retrouve l'opérette à plusieurs reprises, chantant dans La Veuve joyeuse de Lehar (Camille) à Avignon la même année et Ciboulette de Hahn (Antonin) à l'Opéra Comique en 2013. Il est au Théâtre des Champs-Elysées dans Pénélope de Fauré (Antinous). En 2014, il fait ses débuts américains en Tamino à Minneapolis. Il chante également dans une création, Quai Ouest (Charles) de Regis Campo à l'Opéra national du Rhin.

En 2015, il se produit pour la première fois à Lyon, dans Idoménée (Arbace) de Mozart et à l'Opéra de Paris en Tamino. Durant l'été, il se hisse en finale du concours Operalia puis retourne à l'Opéra de Paris dans Platée de Rameau (Mercure). En 2016, il est pour la première fois Ernesto dans Don Pasquale de Donizetti à Rennes et Jacquino dan Fidelio au Festival de Vienne. Il interprète également Don Ottavio dans Don Giovanni de Mozart au TCE et à Cologne. Il se produit par la suite en France dans Salomé de Strauss (Narraboth) à l'Opéra national du Rhin et Alceste de Gluck (Admete) à Lyon. L'année suivante, l'Opéra de Flandre le reçoit en Fenton dans Falstaff de Verdi. En 2018, il prend le rôle d'Edgardo dans Lucia di Lammermoor de Donizetti à Bordeaux et crée le rôle d'Arsace dans Bérénice de Jarrell à Garnier. Il chante également Laërte dans Hamlet (Thomas) à l'Opéra Comique. En 2019, il prend le rôle-titre du Rake's Progress (Stravinsky) à Nice. En 2020, il s'attaque au rôle de Belmonte dans L'Enlèvement au Sérail pour ses débuts à Genève, puis chante Le Prince Philippe dans Yvonne, Princesse de Bourgogne de Boesmans à Garnier. Sa création du rôle de Khosrow dans Shirine d'Escaich à Lyon est repoussée en raison de la crise du Covid-19.

En 2020/2021, Julien Behr chantera le Requiem de Mozart à la Philharmonie de Paris et retrouvera Tamino (La Flûte enchantée) à Cologne en octobre. Il retournera à Lyon en décembre dans le rôle-titre masculin de Béatrice et Bénédict. Un autre rôle-titre suivra, celui de Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Lille puis à Caen en mars et avril 2021. Il se mesurera enfin au rôle d'Alfredo dans La Traviata à Toulon puis Genève en mai et juin.



DONG-HWAN LEE

BASSE

Le baryton sud-coréen Dong-Hwan Lee a d'abord étudié le chant dans sa ville natale de Séoul, puis à l'Université de musique et de théâtre de Hambourg, et a été membre de l'International Opera Studio de l'Opéra d'État de Hambourg.

De 2011 à 2015, il a été membre de l'ensemble du théâtre d'Augsbourg. Il y a joué différents rôles dont Simon Boccanegra, Germont, (LA TRAVIATA), Escamillo (CARMEN), Marcello (LA) BOHEME), Golaud (PELLEAS ET MELISANDE), Père (HANSEL ET GRETEL) et Héraut, (LOHENGRIN). Lors de la saison 2014/15, il a fait ses débuts au Royal Opera House Covent Garden de Londres. Il a remporté le concours international Reine Sonja à Oslo et le concours Hans Gabor Belvedere à Amsterdam, ainsi que le prix spécial du concours Francisco Vinas à Barcelone. De la saison 2015/2016 à 2018/2019, Dong-Hwan Lee a été membre de l'ensemble du Deutsche Oper Berlin, où il a chanté des rôles dont Escamillo (CARMEN), Germont, (LA TRAVIATA), Sharpless (MADAMA BUTTERFLY), Ping) (TURANDOT), Herald (LOHENGRIN) et Don Alvaro, (IL VIAGGIO A REIMS). Des invitations l'ont conduit à) l'Opéra de) Séoul, à l')Opéra de Daegu, au Théâtre d'État de Darmstadt, et à l'Opéra Ostfold en Norvège. Depuis la saison 2019/2020, l'artiste travaille en tant qu'indépendant mais reste associé au Deutsche Oper Berlin en tant qu'invité.

CHOEUR VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

Aujourd'hui trentenaire, le Chœur régional Vittoria d'Île-de-France a traversé les années grâce à une forte identité empreinte d'exigence, de curiosité et de passion, qui le distingue et lui assure sa place parmi les grands chœurs d'oratorio français. Cœur battant de l'ensemble créé en 1987 à l'initiative du Conseil régional d'Île-de-France, la bonne soixantaine de choristes amateurs qui le constituent, issus de toute la région francilienne, sont sélectionnés sur leurs qualités vocales mais aussi sur leurs motivations : à raison de deux répétitions hebdomadaires, de productions parfois lourdes et d'une riche programmation d'où ressortent des œuvres peu pratiquées, l'investissement demandé est important et le rythme effréné.

Les deux chefs affichent de profondes affinités pour la musique française, dont ils aiment défricher les chemins peu fréquentés afin de faire découvrir des compositeurs méconnus comme Martial Caillebotte, Jean Cras ou encore Joseph-Guy Ropartz.

« J'essaye de trouver un équilibre, pour le public comme pour les choristes, entre les choses qu'ils aiment et des univers nouveaux à explorer, explique Michel Piquemal. J'ai à cœur de proposer le spectre musical le plus large possible. »

Le Chœur Vittoria ne s'interdit jamais le plaisir de chanter Bach, Mozart ou Rossini, mais part volontiers sur les sentiers vierges de la découverte et de la création, avec un appétit insatiable.

Si sa mission première est la vulgarisation de la musique classique et principalement du chant choral sur le territoire d'Île-de-France, le chœur rayonne également hors des frontières de sa région, dont il se fait un ambassadeur d'excellence en France et à l'étranger. Aventurier curieux, initiateur de projets audacieux et parfois interdisciplinaires, doté d'une discographie témoin de son ouverture et souvent récompensée – notamment par les Victoires de la musique classique en 1998 pour son enregistrement du Roi David de Honegger –, le Chœur Vittoria est sollicité par les meilleurs orchestres professionnels et leurs chefs, tout comme par des artistes ou des structures porteurs de projets transversaux.